

Témoignage d'AFEMAC

Titre : Agroécologie solidaire et développement de territoire en province de Chichaoua au Maroc.

Auteurs :

- Fouzia DELAITE, Directrice d'AFEMAC France et Présidente d'AFEMAC Maroc
1 rue du Joli Cœur, 54000 Nancy
Fouziadelaite.nancy@yahoo.fr
- Noël NEL, Président d'AFEMAC France
3 rue du bon Lorrain, 54770 Amance
Noel.nel@orange.fr

Présentation de la structure

Notre association France et Maroc au Cœur conduit depuis août 2011 dans la commune de Mzouda (Province de Chichaoua, région de Marrakech, Maroc) un programme de développement humain fondé sur sept projets, principalement sur l'agroécologie comme moyen d'autoalimentation et de sécurité alimentaire. Ce programme concerne le douar d'El Hamri et sept douars alentour. Mzouda qui regroupe actuellement 67 douars est l'une des 360 communes les plus pauvres du Maroc dans la liste de l'INDH.

L'action d'AFEMAC en province de Chichaoua au Maroc relève d'une voie originale du développement, celle qui veut construire une alternative fondée sur des solidarités locales, régionales, nationales et transnationales en privilégiant le « premier développement ».

Rôle des auteurs

Les auteurs du témoignage sont les responsables permanents du programme conduit en terre marocaine.

Résumé du projet

Les caractéristiques fondamentales de ce programme sont :

- qu'il est un programme global intégré : il veut lutter contre la pauvreté en agissant sur les routes, l'eau et l'assainissement, l'agriculture, l'éducation, la santé, les activités économiques et l'habitat ;
- qu'il relève tout entier du « premier développement » (local et en partie provincial) ;
- qu'il s'inscrit dans un double réseau multi-acteurs – français et marocain - de soutiens ;
- et qu'il se veut une réponse au problème local majeur de type environnemental (zone aride en voie de désertification) et économique (activité agricole dominante en échec).

Ce programme représente une certaine adaptation au contexte local : il tient compte d'un diagnostic territorial établi par la population dans le cadre de l'INDH et du programme communal qui en découle ; il s'adapte à l'analphabétisme ambiant des populations visées en recourant à des sensibilisations et formations spécifiques ; il entretient une concertation permanente avec les autorités institutionnelles proches, communales, provinciales et régionales.

Mais l'orientation majeure de ce programme représente une métamorphose importante du mode de vie local, de type berbère.

Bilan critique

Au bout de cinq années de mise en œuvre, ce programme révèle un certain nombre de réussites majeures et de difficultés persistantes.

La condition de possibilité de notre action d'innovation est remplie : les infrastructures de base indispensables à notre stratégie sont en place ou en passe de l'être.

Notre réussite principale est dans la prolifération locale de jardins familiaux agroécologiques comme moyens d'autosubsistance familiale et vecteurs de solidarité entre habitants.

Les difficultés restent cependant importantes : les difficultés environnementales de la désertification, du changement climatique et du stress hydrique restent omniprésentes ; la reconversion souhaitée de l'agriculture locale en agroécologie commence à peine ; l'absence de citoyenneté chez certains habitants représente un danger privilégiant l'intérêt privé et la polémique portée par les rumeurs, ce qui impose parfois des freins à notre action. L'ensemble de ces difficultés est donc un facteur d'incertitude.

Notre objectif à terme est de mettre en place une coopérative multi-activités. Mais pour nous, elle ne saurait être l'objectif immédiat en raison de l'impossibilité de nos anciens stagiaires et futurs bénéficiaires de co-gérer et co-animer la structure en raison de l'analphabétisme et de l'individualisme qui les marquent depuis longtemps. Il leur faut donc du temps pour pratiquer la solidarité et assumer les réalités d'une gestion participative à vocation économique et sociale.